



de cette plage naturelle de sable et de gravier.

19 PETIT-ROCHER, N.-B.
Mille : 121,6 Population : 1 908

Petit-Rocher, c'est la mer à votre portée. Ce sont des gens chaleureux qui aiment la vie et les visiteurs. Agréable en été et regorgeant d'activités en hiver, le village est un plaisir à visiter toute l'année grâce à l'accueil chaleureux de ses habitants et à ses multiples attractions touristiques. Chaque année, le 15 août, la fête nationale des Acadiens se célèbre ici en grande pompe.

20 BATHURST, N.-B.
Mille : 110,2 Population : 12 275

Ville industrielle située à l'embouchure de la rivière Nepisiquit, Bathurst, en tant que plus grand centre urbain du nord-est de la province, offre une foule de services. Mais, pour le visiteur, l'intérêt de Bathurst réside d'abord et avant tout dans les nombreux sites naturels qui se trouvent à proximité et dans le fait qu'il s'agit de la porte d'entrée nord de la péninsule acadienne.

21 MIRAMICHI, N.-B.
Mille : 66,1 Population : 17 811

Située à l'embouchure de la rivière à saumon du même nom, Miramichi est la plus importante agglomération de la région. Contrairement aux autres communautés de la côte, elle compte une population presque essentiellement de langue anglaise. On y organise d'ailleurs annuellement, au début de juillet, un festival des Irlandais du Canada. Cette ville doit son existence à l'exploitation forestière, la plus importante activité économique de la région depuis deux siècles.

22 ROGERSVILLE, N.-B.
Mille : 44,4 Population : 1 213

Mot d'origine micmaque, «Kouchibouguac» (prononcé «Kou-chi-bou-gouak») signifie «rivière aux longues marées». Le terrain de la région étant relativement plat, l'eau des marées se mêle à celle des rivières sur plusieurs kilomètres. Le village de Rogersville se trouve non loin du littoral acadien et du parc national de Kouchibouguac, créé en 1969 pour protéger et mettre en valeur des richesses naturelles uniques. Un kiosque d'information touristique ainsi que des établissements de restauration et d'hébergement y accueillent les visiteurs.

23 MONCTON, N.-B.
Mille : 124,9 Population : 69 074

Grâce à sa situation géographique au cœur des Maritimes et à son bassin de main-d'œuvre qualifiée et bilingue, Moncton est aujourd'hui l'étoile montante du Nouveau-Brunswick. Le site de Moncton, sur la rivière Petitcodiac, fut jusqu'à la Déportation un avant-poste acadien. Puis des colons d'origine américaine vinrent s'y installer et fondèrent la ville, qui prospéra au milieu du XIX^e siècle comme centre de construction de navires en bois et, plus tard, en tant que terminus du chemin de fer Intercolonial. Constituée à 35 % d'Acadiens, Moncton est la première ville et le centre culturel de l'Acadie. Les Acadiens ont fait de Moncton le siège de leurs principales institutions économiques et sociales et de la seule université francophone de la province, l'Université de Moncton. Ironiquement, la ville et par extension l'université tiennent leur nom de l'officier Robert Monckton, qui commanda les forces britanniques lors de la prise du fort Beauséjour en 1755, ce qui devait être le prélude de la chute de l'Empire français en Amérique du Nord et du Grand Déplacement.

17 CHARLO, N.-B.
Mille : 154,3 Population : 1 324

Petit coin entre terre et mer, le village de Charlo s'est doté d'infrastructures qui font la joie des vacanciers. On peut y pratiquer maintes activités de plein air grâce à la proximité de la baie des Chaleurs et du parc provincial Sugarloaf. Longeant la baie des Chaleurs, Charlo offre à ses habitants un environnement naturel qui allie les beautés de la mer et de la forêt. Le village compte 12 km de plage, d'espaces verts, de rivières et quelques barachois.

18 JACQUET RIVER, N.-B.
Mille : 138,7 Population : 1 548

Situé le long de la baie des Chaleurs, le village de Jacquet River fait face aux villes québécoises de Maria et de Carleton. On y retrouve l'une des belles plages de la région et, tout près, un terrain de camping avec services complets, à Belledune. Vous pourrez admirer d'une falaise boisée la vue panoramique

24 SACKVILLE, N.-B.
Mille : 86,7 Population : 5 558

Une aisance discrète et une sensibilité toute particulière à l'héritage du passé émanent de Sackville, avec ses rues bordées de grands arbres derrière lesquels se cachent de belles résidences. La ville est l'hôte de l'Université Mount Allison, une institution d'enseignement supérieur très réputée. Radio Canada International, est la voix du Canada de par le monde, y a aussi déjà été présente. C'est à Aulac, non loin de Sackville, qu'à la suite de la prise du fort Beauséjour par les troupes britanniques en 1755, devait commencer le tragique épisode de la déportation des Acadiens. Construit en 1751, le fort Beauséjour occupait alors un emplacement stratégique donnant sur la baie de Chignecto, à la frontière des empires coloniaux français et britanniques.

25 AMHERST, N.-É.
Mille : 76,8 Population : 9 811

Porte d'entrée de la Nouvelle-Écosse, la région d'Amherst, sur l'isthme de Chignecto, a d'abord intéressé les Acadiens en 1672. La ville a été fondée en 1764, à l'arrivée des colons des îles britanniques. Son industrie a connu une période de forte croissance à partir des années 1880 jusqu'en 1914, lorsque Amherst fut intégrée au réseau de chemins de fer canadien. Cette ville charmante est réputée pour ses magnifiques demeures victoriennes de la fin du XIX^e siècle. Les murales spectaculaires de son quartier d'affaires à l'architecture victorienne attirent également de nombreux visiteurs. D'Amherst, on peut longer les rives de la baie de Fundy pour se rendre au célèbre musée de fossiles de dinosaures de Joggins et aux superbes plages de la région du détroit de Northumberland, où l'on trouve, en été, les eaux les plus chaudes au nord de la Virginie.

26 SPRINGHILL JCT., N.-É.
Mille : 59,6 Population : 3 868

Fondée en 1790 par des colons loyalistes venus y vivre de l'agriculture, Springhill a pris son essor à partir de 1871, avec l'exploitation de la mine de charbon de la Springhill Mining Company. Parmi les activités touristiques les plus populaires, notons le Miner's Museum, qui propose des visites de mines, ainsi que le grand musée consacré à la citoyenne la plus célèbre de Springhill, la vedette internationale de la chanson Anne Murray.

27 TRURO, N.-É.
Mille : 0,4 Population : 12 059

Desservie par le chemin de fer à partir de 1858, Truro est considérée comme la plaque tournante de la Nouvelle-Écosse et le principal centre industriel et commercial de la région. La ville se distingue par l'architecture de ses bâtiments historiques et d'excellents restaurants. Elle est construite sur les deux rives de la Salmon River, qui se jette plus loin dans le Minas Basin. On y vient du monde entier pour assister à un phénomène naturel étonnant: le mascaret, une vague qui remonte la rivière en sens inverse. Ce sont les puissantes marées de la baie de Fundy qui provoquent, deux fois par jour, ce mascaret. Truro est d'autre part le siège de la célèbre Stanfield Underwear Company, à qui l'on doit l'invention du tricot de coton extensible et du rabat arrière de caleçon-combinaison. Non loin de Truro se trouve Parrsboro, ville réputée pour ses musées géologiques et de fossiles des périodes jurassique et triasique. Autre grande attraction à proximité: le radeau pneumatique à la marée montante la plus forte du monde, dans la baie de Fundy. Également dans les environs se trouve Maitland, un village primé pour ses demeures coloniales et victoriennees.

28 HALIFAX, N.-É.
Mille : 0 Population : 390 323

C'est avec ravissement qu'on découvre Halifax, berceau du Canada anglais et de plusieurs des institutions de la fondation du pays, y compris le premier parlement. Fondée par la Grande-Bretagne en 1749, sur le deuxième port naturel en importance du monde, Halifax a eu la réputation d'être «la principale ville impériale britannique de l'hémisphère occidental», notamment en raison de sa célèbre citadelle, une imposante construction en forme d'étoile où a lieu la relève de la garde en kilt, et de ses magnifiques jardins publics victoriens. Halifax est aujourd'hui le plus grand centre urbain et le plus important port des provinces atlantiques. C'est une belle ville trépidante, cosmopolite, offrant de nombreux points d'intérêt en plus de ses excellents restaurants, théâtres et boutiques, de son fameux quartier de pubs et de sa grande hospitalité caractéristique des Maritimes. On se balade avec beaucoup de plaisir dans le centre-ville historique ponctué de côtes et sur la promenade du port, à la découverte de grands bâtiments patrimoniaux canadiens, de cafés dans des propriétés historiques, du Casino, ou du monument à la mémoire de la grande période d'immigration du XX^e siècle, au Pier 21. Prenez le plus ancien traversier en eau salée d'Amérique du Nord pour vous rendre au seul musée canadien dédié à la culture noire, ou optez pour une petite croisière dans le fjord bordé de maisons somptueuses.

SIGNALISATION À SURVEILLER DURANT LE TRAJET

L'une des traditions du chemin de fer – le point milliaire – permet de localiser un train tout au long de son trajet. Les panneaux des points milliaires peuvent être placés d'un côté ou de l'autre de la voie ferrée et sont habituellement blancs, rectangulaires, avec des chiffres noirs. Bien que le Canada ait adopté le système métrique, l'unité de marquage utilisée à l'origine des chemins de fer, le mille, a été conservée. Chaque ligne est subdivisée en points de division de voie ferrée; ces subdivisions ne sont pas de longueur standard: elles ont été déterminées d'après la distance qu'une locomotive à vapeur pouvait parcourir en une journée.

BORNES MILLIAIRES

Le décompte des milles se fait d'est en ouest et recommence à zéro au départ de chaque subdivision. Les subdivisions ont de 43 à 146 milles (69 à 235 km) de long.

PANNEAUX DE VOIE FERRÉE ET D'IDENTIFICATION DES GARES

Les panneaux de voie ferrée et d'identification des gares arborent des caractères noirs sur fond blanc. On reconnaît la signalisation plus ancienne au fait que les noms de gares y figurent en majuscules et que les panneaux sont fixés à un bâtiment.



viarail.ca

MC Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada inc.
85-M 10044E 6074E (05/2016)



GUIDE VOYAGE MONTRÉAL HALIFAX

Ce guide présente un aperçu des points d'intérêt situés le long de la voie ferrée. À partir de Montréal, l'Océan^{MC} parcourt 1 346 km (836 milles), passant par la rive sud du fleuve et les petits villages du Bas-Saint-Laurent, pour ensuite longer la vallée de la rivière Matapédia, traverser le Nouveau-Brunswick et rejoindre la Nouvelle-Écosse.



CE DÉPLIANT EST À VOUS



01 MONTRÉAL, QC
Mille : 74,1 **Population** : 1 753 034

Ville au carrefour de l'Amérique et de l'Europe, à la fois latine et septentrionale, cosmopolite et métropole québécoise, Montréal s'offre sans retenue. Elle étonne les visiteurs d'outre-Atlantique par son caractère rebelle et sa nonchalance, alors que son petit cachet européen sait charmer les Nord-Américains.

Lorsque vient le temps d'y célébrer le jazz, le cinéma, l'humour, la chanson ou la Saint-Jean-Baptiste, c'est par centaines de milliers que l'on envahit ses rues pour faire de ces événements de chaleureuses manifestations populaires. Les nombreux attraits culturels qu'offre la ville, comme le Musée des beaux-arts, le Musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Callière, le Musée d'art contemporain, ou le Musée McCord d'histoire canadienne, côtoient des incontournables tels que le parc du Mont-Royal, le Stade olympique et sa tour ainsi que le Jardin botanique et le Biodôme.

L'espace montréalais a évolué au fil des ans, et regroupe aujourd'hui une population particulièrement cosmopolite. Les francophones et les anglophones ont appris à s'estimer et, malgré leurs divergences, apprécient les avantages qu'offre la métropole québécoise. À ces deux principales composantes de la société montréalaise se sont joints depuis un siècle des immigrants de tous les continents. Certaines de ces minorités, notamment les Italiens, les Grecs, les Juifs, les Chinois et les Portugais, se sont regroupées dans quelques quartiers où ils préservent un peu de leur mode de vie traditionnel. Cette grande diversité des quartiers et des populations qui les habitent confère un charme tout à fait particulier à Montréal.

02 SAINT-LAMBERT, QC
Mille : 70,3 **Population** : 22 159

Le développement de Saint-Lambert, banlieue paisible de Montréal fusionnée à Longueuil le 1^{er} janvier 2002, est intimement lié à la construction du pont Victoria au milieu du XIX^e siècle. La présence ferroviaire y a attiré une importante communauté anglophone qui lui a légué un saveur vaguement britannique. L'écluse de Saint-Lambert, inaugurée en 1959, joue le rôle de porte d'entrée de la voie maritime du Saint-Laurent, qui s'amorce ici et prend fin 3 700 km plus loin à l'ouest, à l'extrémité des Grands Lacs. La voie maritime permet aux navires de franchir les obstacles naturels du fleuve Saint-Laurent afin d'approvisionner directement le centre du continent.

03 SAINT-HYACINTHE, QC
Mille : 40,9 **Population** : 54 777

La ville de Saint-Hyacinthe a vu le jour à la fin du XVIII^e siècle. Grâce à la fertilité des terres environnantes, elle s'est développée rapidement, attirant nombre d'institutions religieuses, de commerces et d'industries. La transformation et la distribution des produits agricoles jouent encore un rôle prédominant dans l'économie de la ville. En 1993, elle est devenue la première ville canadienne membre du Club international des technopoles grâce à son parc scientifique axé sur l'agroalimentaire. Chaque année, on y tient en juillet une importante foire agricole régionale. Saint-Hyacinthe s'est aussi fait une spécialité de la construction des grands orgues Casavant, reconnus dans le monde entier.

04 DRUMMONDVILLE, QC
Mille : 98,3 **Population** : 75 091

Drummondville a été fondée à la suite de la guerre canado-américaine de 1812. D'abord poste militaire sur la rivière Saint-François, la colonie est rapidement devenue un centre industriel important grâce à l'implantation de moulins et de manufactures dans ses environs. Au début du XX^e siècle, grâce à l'apport de l'hydroélectricité, l'industrie a définitivement pris le pas sur l'agriculture. La fabrication de la soie et de la poudre à canon ont été à la base du développement industriel de Drummondville. Elles ont fait place graduellement à l'industrie textile, à compter des années 1920, avec l'implantation de deux importantes sociétés, Dominion Textile et Celanese. Cette industrie a été le moteur de l'économie locale et de la création d'emplois durant plusieurs décennies.

La deuxième semaine de juillet, la ville accueille le Mondial des Cultures, un événement qui vise à favoriser un échange entre les différentes traditions et cultures du monde.

05 SAINTE-FOY, QC
Mille : 3,6 **Population** : 104 035

L'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge tire profit d'un littoral de 15 km agrémenté de panoramas remarquables et d'aménagements fort intéressants sur le plan récréotouristique notamment. L'arrondissement porte encore l'empreinte d'une histoire qui, si l'on s'en tient à celle de l'occupation du territoire par les Européens, remonte à aussi loin que 1541.

06 MONTMAGNY, QC
Mille : 78,1 **Population** : 11 335

Depuis longtemps tournée vers l'économie industrielle, Montmagny fut le siège des fameuses usines Bélanger, où l'on a fabriqué pendant plusieurs générations des cuisinières en fonte très prisées des familles québécoises. Deux fois par an, à l'automne et au printemps, Montmagny accueille une visiteuse hors du commun : l'oie blanche. En automne, les oies reviennent des régions nordiques où elles ont passé l'été et mis bas, pour ensuite se diriger vers le sud et des températures plus clémentes. En chemin, elles font halte sur les battures de Montmagny, endroit protégé leur offrant une nourriture abondante. C'est donc l'occasion pour la ville de célébrer le Festival de l'oie blanche en offrant toutes sortes d'activités reliées à l'observation et à l'interprétation de ce bel oiseau migrateur.

L'excursion au lieu historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais est un retour dans le passé douloureux de l'immigration en Amérique. Fuyant les épidémies et la famine, les immigrants irlandais furent particulièrement nombreux à venir au Canada au cours des années 1830-1850. Afin de limiter la propagation du choléra et du typhus en Amérique du Nord, les autorités décidèrent d'obliger les passagers des transatlantiques à subir une quarantaine avant de débarquer dans le port de Québec. Au total, quelque 4 millions d'immigrants en provenance de 42 pays transitèrent par le port de Québec entre 1832 et 1937.

07 LA POCATIÈRE, QC
Mille : 42 **Population** : 4 076

L'ancienne seigneurie de La Pocatière fut concédée en 1672 à Marie-Anne Juchereau, veuve d'un officier du régiment de Carignan-Salières. L'ouverture d'un collège classique en 1827, puis de la première école d'agriculture au Canada en 1859, devait faire de son bourg une ville d'études supérieures. On y trouve également la principale usine de la multinationale Bombardier, spécialisée dans le matériel de transport en commun. C'est ici que l'on fabrique les voitures des métros de Montréal, de New York et de plusieurs autres grandes villes du monde.

08 RIVIÈRE-DU-LOUP, QC
Mille : 188,8 **Population** : 19 645

Rivière-du-Loup est devenue l'une des principales agglomérations du Bas-Saint-Laurent grâce à une situation géographique particulière faisant de la ville un carrefour de communications d'abord maritime,

puis ferroviaire, alors que la ville fut le terminus oriental du chemin de fer canadien. De nos jours, Rivière-du-Loup est le point de départ de la route conduisant au Nouveau-Brunswick et le point d'ancrage du traversier qui se rend à Saint-Siméon, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent.

09 TROIS-PISTOLES, QC
Mille : 161,7 **Population** : 3 323

On raconte qu'un marin français, de passage dans la région au XVII^e siècle, échappa son gobelet d'argent, d'une valeur de trois pistoles (ancienne monnaie), dans la rivière toute proche, donnant du coup un nom très pittoresque à celle-ci et, plus tard, à cette petite ville industrielle du Bas-Saint-Laurent. Trois-Pistoles est dominée par une construction colossale, érigée en 1887, l'église Notre-Dame-des-Neiges, coiffée de trois clochers recouverts de tôle argentée.

Les amateurs de faune ailée comme les fervents d'archéologie trouveront leur compte dans une excursion à l'île aux Basques. Des éléments prouvent en effet que des pêcheurs basques y venaient régulièrement dès le XVI^e siècle pour la chasse à la baleine, soit des années avant la venue de Jacques Cartier, souvent décrit comme le premier européen a y avoir mis les pieds.

10 RIMOUSKI, QC
Mille : 123,4 **Population** : 49 281

Le développement de la seigneurie de Rimouski, mot d'origine micmaque qui signifie « le pays de l'original », fut laborieusement entrepris dès la fin du XVII^e siècle par le marchand René Lepage, originaire d'Auxerre, en France. Cette ville constitua de la sorte le point le plus avancé de la colonisation dans le golfe du Saint-Laurent sous le Régime français. À côté de Rimouski, à Pointe-au-Père, le monument à l'*Empress of Ireland* commémore la tragique nuit du 29 mai 1914, où plus d'un millier de personnes périrent, au milieu du fleuve Saint-Laurent, dans le naufrage de ce paquebot du Canadien Pacifique qui assurait la liaison entre Québec et l'Angleterre. Le Musée de la mer présente une fascinante collection d'objets récupérés de l'épave du navire et raconte la tragédie de manière détaillée. Le phare situé à proximité indique l'endroit précis où le fleuve devient officiellement le golfe du Saint-Laurent.

11 MONT-JOLI, QC
Mille : 105,4 **Population** : 6 451

Mont-Joli, située à la limite du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, s'est développée dans les années 1900 et 1910 grâce au chemin de fer Intercolonial. La ville compte beaucoup d'attraits naturels, en plus d'offrir nombre de loisirs culturels.

Non loin, à Grand-Métis, on peut visiter les magnifiques Jardins de Métis. En 1927, Elsie Stephen Meighen Reford hérita du domaine de son oncle, Lord Mount Stephen, qui avait fait fortune en investissant dans le chemin de fer transcontinental du Canadien Pacifique. Elle entreprit, l'année suivante, d'y créer un jardin à l'anglaise, qu'elle entretint et agrandit jusqu'en 1959. Quelques années plus tard, le gouvernement du Québec se porta acquéreur du domaine et l'aménagea pour l'ouvrir au public. Rachetés ultérieurement par le petit-fils de la fondatrice, les Jardins de Métis se divisent en huit ensembles ornementaux distincts.

12 SAYABEC, QC
Mille : 75,9 **Population** : 1 788

Sis à la tête du lac Matapédia, Sayabec (mot que l'on prononce sébec, qui provient de la rivière du même nom et qui signifie « obstruée ») vit surtout de l'industrie forestière et du tourisme. Porte d'entrée de la vallée de la Matapédia, Sayabec offre les commodités d'une grande ville, mais aussi quantité d'attraits naturels qui attirent une foule de pêcheurs sportifs impatients de mouiller la ligne dans les environs.

13 AMQUI, QC
Mille : 60,9 **Population** : 6 146

Grâce à son emplacement, au milieu de la vallée de la Matapédia, Amqui est devenue au fil des ans un centre de services important. Ici, même le kiosque d'information touristique se distingue par son architecture : il a été construit selon le modèle de l'ancienne gare d'Amqui. À l'intérieur, un circuit de murales permet d'en découvrir le patrimoine. Il semble que le site était autrefois un lieu important de rassemblements amérindiens. La ville tire d'ailleurs son nom d'un mot micmac signifiant « là où l'on s'amuse »!

14 CAUSAPSCAL, QC
Mille : 47,5 **Population** : 2 315

Les scieries de Causapschal dominent le village, traversé en son centre par la rivière Matapédia, l'une des meilleures rivières à saumon d'Amérique

du Nord. Longtemps source de conflits entre la population locale et les clubs privés, la pêche au saumon constitue de nos jours un apport économique régional appréciable.

15 MATAPÉDIA, QC
Mille : 12,8 **Population** : 653

Les rivières Patapédia et Matapédia sont des affluents de la rivière Ristigouche. La rivière Matapédia a creusé une profonde vallée entre les montagnes, délimitant ainsi la frontière ouest de la péninsule gaspésienne. Tout près de là, le lieu historique national de la Bataille-de-la-Ristigouche présente de nombreux objets et une intéressante reconstitution audiovisuelle qui permettent de se faire une idée des étapes de l'affrontement qui opposa, à l'été 1760, une flotte française partie de Bordeaux pour libérer la Nouvelle-France tombée aux mains des Anglais. Seuls trois navires parvinrent dans la baie des Chaleurs. Les Anglais, beaucoup plus nombreux, décimèrent la flottille française en quelques heures…

Saint-André-de-Restigouche, un village micmac qui constitue le noyau de la plus importante communauté amérindienne de la Gaspésie, s'élève au nord de Matapédia. On y trouve le fort Listuguj, qui nous ramène au XVIII^e siècle, alors que les colons français, les Micmacs et les Acadiens nouvellement déportés cohabitaient dans la région et se battaient ensemble contre les Anglais qui voulaient l'envahir.

Attention : Le Québec et les provinces de l'Atlantique ne font pas partie du même fuseau horaire : vous devez avancer votre montre d'une heure en arrivant au Nouveau-Brunswick.

16 CAMPBELLTON, N.-B.
Milles : 0 et 173,2 **Population** : 7 385

La ville de Campbellton, située à l'estuaire de la rivière Ristigouche, est la plus grande agglomération de la région. La pêche au saumon est à ce point associée à l'histoire de la ville qu'on y organise chaque année, de la fin juin au début juillet, un festival du saumon. La venue du chemin de fer, dans les années 1870, a marqué Campbellton, qui a vu sa population tripler en 15 ans. L'établissement des ateliers McLennan Engineering en 1888 et l'érection du deuxième moulin Alexander en 1891 (devenu plus tard le moulin Richard) intensifièrent la construction de résidences, en particulier dans le quartier ouest du village.